



De 2001 à 2013, la France est engagée en Afghanistan dans l'une des opérations extérieures les plus difficiles et les plus meurtrières de ces dernières décennies, au cours de laquelle 90 de ses soldats ont perdu la vie.

Issus des unités les plus diverses de l'armée française, de la Légion étrangère aux commandos marine, d'âges et de grades variables, ces hommes représentent chacun un parcours humain unique et singulier. Certains étaient pères de famille. D'autres avaient à peine 19 ans. Mais tous partageaient un même amour pour leur pays et un même sens du devoir et du don de soi. Leurs destins particuliers s'inscrivent dans une aventure collective qui fait désormais partie de l'histoire de notre pays.

Cet ouvrage esquisse 90 portraits à la mémoire de ces hommes qui sont allés au bout de leur engagement de soldat. Il propose également une plongée au cœur de la vie en « opex », pour mieux comprendre ce que les disparus partageaient avec les milliers de soldats français qui ont connu l'aventure afghane. Il souhaite enfin offrir une approche historique de la guerre en Afghanistan, situation sans précédent qui représente un véritable tournant dans l'histoire des conflits.

Car le sacrifice de ces 90 vies n'a de sens qu'au regard de la volonté de la France de mettre ses forces au service de la paix.

# AFGHANISTAN 90 VIES POUR LA FRANCE

IN MEMORIAM



ISBN : 979-10-95680-01-7



Prix : 60 €



# CAPORAL ALEXIS TAANI PERRIN

(21 FÉVRIER 1988 - 18 AOÛT 2008)



8<sup>e</sup> RÉGIMENT  
DE PARACHUTISTES  
D'INFANTRIE DE MARINE  
DE CASTRES

Alexis est né le 21 février 1988 à Paris. Il passe ses trois premières années dans le quartier des Batignolles et très vite, un petit frère vient lui tenir compagnie. La famille déménage ensuite à Gap, où il effectue sa scolarité primaire. C'est son beau-père, Monsieur Théron, qui prend désormais soin de la famille, qui s'est agrandie avec l'arrivée de deux petits frères et sœur. Le père d'Alexis est décédé. Le jeune homme confiera d'ailleurs à un de ses camarades son désir de lancer une procédure d'adoption simple pour pouvoir porter le nom de celui qui l'a élevé. Alexis effectue une scolarité classique en lycée professionnel, mais il a un rêve : entrer dans l'armée.

Après le lycée, il décide de s'engager. Il passe les tests d'aptitude et est reçu premier. Libre de choisir son affectation, il demande ce qui est le plus difficile. On lui parle des parachutistes, il décide donc de rejoindre le 8<sup>e</sup> régiment de parachutistes d'infanterie de marine de Castres, même si le temps de classe est de six mois au lieu de trois. Ses excellentes notes dans les exercices de transmission lui ouvrent des perspectives : il choisit d'être opérateur radio. Cela implique de porter plusieurs kilos d'équipement supplémentaires.

À peine ses classes terminées, il est envoyé en juillet 2008 comme grenadier-voltigeur avec sa section en Afghanistan. Il est très heureux de partir.

C'est avec cette section, *Carmin 2*, qu'il se trouve engagé, le 18 août 2008, dans l'embuscade d'Uzbin. Il fait partie du groupe de tête, qui monte à pied vers le col. Lorsque les tirs se déclenchent, il tente de s'abriter avec cinq autres parachutistes, dont son chef de section. Un chef de groupe, sévèrement blessé, parvient à les rejoindre. Alexis tente de le sauver, en pratiquant un massage cardiaque. Il est à son tour atteint par une balle à la main, mais continue malgré tout les soins au blessé. Mais le poste radio est resté à découvert, il risque d'être atteint par les balles et le fil, trop tendu, gêne le chef de section qui tente de rester en contact avec le reste de la section et de demander du renfort. Alexis se lève, fonce sous le feu et rapporte la radio, qu'il pose sur les genoux de son adjudant. Les tirs se rapprochent, il décide de faire écran de son corps pour protéger le chef de section. Il est alors mortellement touché.

Alexis avait vingt ans. Il était soldat de première classe, promu au grade de caporal à titre posthume, cité à l'ordre de l'armée et décoré de la croix de la valeur militaire avec palme de bronze.



Il est inhumé le 22 août 2008 dans le cimetière de la chapelle Saint-Pierre d'Espréaux, à Esparron. À la demande de ses parents, cette chapelle sera reconstruite et inaugurée le 29 septembre 2009. Chaque 18 août à 8 heures, une messe commémorative y est célébrée pour tous les soldats morts en OPEX.

